

L'AUTRE FLEUVE

Rêver la fin de la guerre



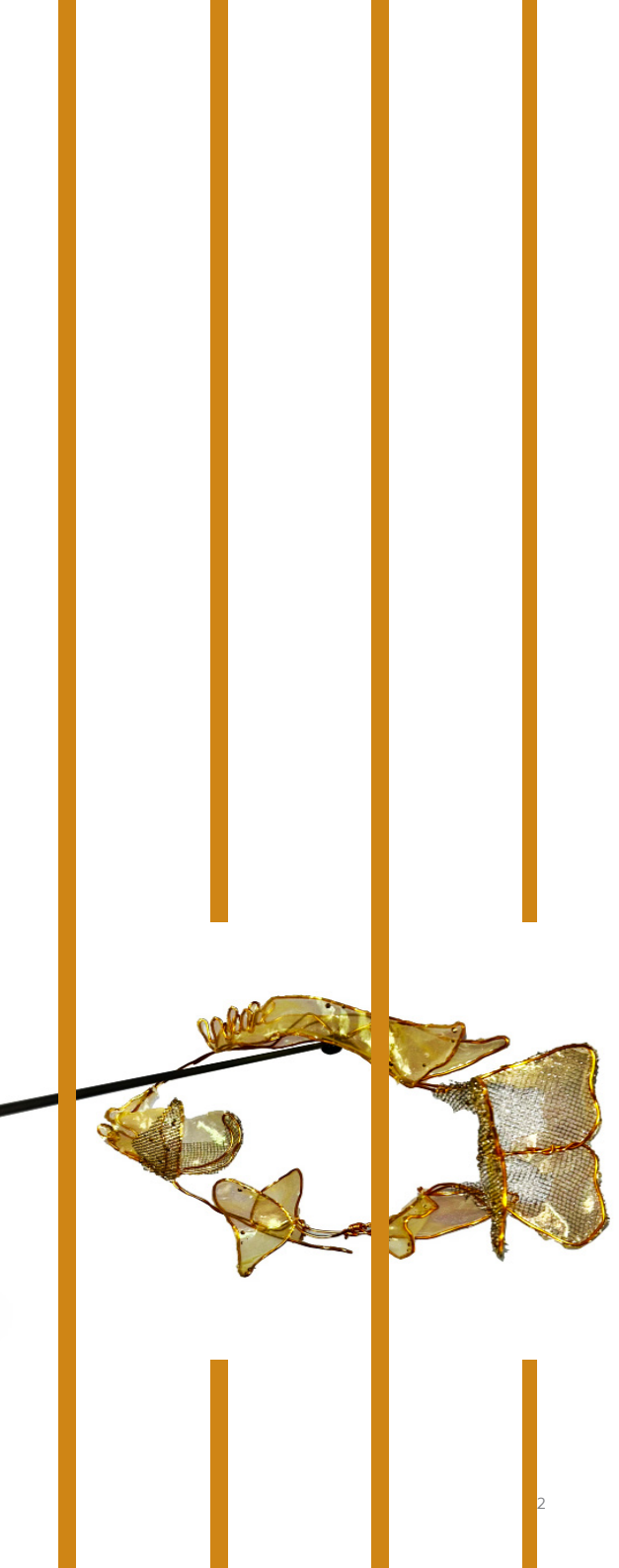
MÉMOIRE
D'====
L'AVENIR



Ayelet
Berman-
Cohen

THE
OTHER
RIVER

Dreaming the End of War



Commissariat de l'exposition

Exhibition curator

Margalit Berriet

Présidente fondatrice de Mémoire de l'Avenir

Éditorial Anglais

English Editorial

Text by Ayelet Berman-Cohen : David Aaron Cohen

Text by M. Berriet: Dan Meinwald

Texte et rêves

Text and Dreams

Ayelet Berman-Cohen

Traductions

Translations

Dreams Translation (English): David Aaron Cohen, Ayelet Berman-Cohen

Dreams Translation (French): Margo Berdechevsky, Laure Zalberg

Dreams Translation (Arabic): Kawthar Asla

Handwritten dreams in French: Lynda Sandhaus

other translations: Margalit Berriet

Direction artistique | Création graphique

Art Direction | Graphic Design

Catalogue: Mémoire de l'Avenir-Margalit Berriet

Photographic Graphic design: Daniele Cohen

Carrousel de poissons

Fish Carousel

Conception Ayelet Berman-Cohen

fabrication: Rose Labarre*

Boîte à rêves

Dream Box

fabrication: Wanda Wen/SOOLIP

Consultation supplémentaire

Additional consulting

Mikhael Cohen, Oriya Cohen

Rose Labarre

Est une artisane franco-américaine de New York spécialisée dans la fabrication de marionnettes et costumes pour le théâtre et la télé. Son travail peut se trouver sur Broadway, HBO, NBC, PBS, Apple TV+, et notamment sur une série Disney+ qui lui a mérité un EMMY Award. Rose est très heureuse d'avoir la chance de collaborer avec Ayelet pour partager son monde de rêves avec vous dans notre réalité.

Rose Labarre

Is a French-American craftswoman based in New York who specializes in puppets and costumes for theater and TV. Her work can be found on Broadway, HBO, NBC, PBS, Apple TV+, and notably on an EMMY Award-winning Disney+ series. Rose is thrilled to have the chance to collaborate with Ayelet to share her dream world with you in our reality.

Partenaires associés

UNESCO-Most

International Council for Philosophy

et des Sciences Humaines - CIPSH

Humanities, Arts and Society - HAS

Ville de Paris

& ADAMÀ Foundation

Crédits Visuels

© AYELET BERMAN COHEN

Droits de reproduction réservés à l'artiste

Ayelet Berman-Cohen

April 2024

L'AUTRE FLEUVE

Rêver la fin de la guerre

Je suis née avec la guerre.

Les premiers mots d'une histoire donnent le ton.
Ils sont chargés de sens.

Mes racines remontent au cœur de la guerre - mais pas uniquement.

Lorsque les rêves ont commencé à se manifester, j'ai vu apparaître deux fleuves, impétueux, coulant côte à côte – dans la même direction. L'un racontait l'histoire de la guerre – féroce, brutale, impitoyable – telle que nous la voyons de nos yeux. Une histoire à laquelle nous sommes accoutumés. Qui nous est familière, à l'instar du monde.

L'autre fleuve est large, scintillant de reflets d'or – tranquille – il faut être attentif pour le voir.

La guerre hante mes nuits, mais cet autre fleuve me fait cadeau de ses propres rêves et visions.

L'antithèse de la guerre, dit l'autre fleuve, n'est pas la paix mais la magie. Elle porte en elle ce que nous ne pouvons voir. Ce que nous ne pouvons imaginer dans l'ordinaire de nos vies.

J'ai décidé de prêter l'oreille au murmure de l'autre fleuve

THE OTHER RIVER

Dreaming the End of War

I was born into war.

The beginning of any story sets the tone.
It carries meaning.

My roots wind down all the way to the heart of war - but not only.

When the dreams started coming to me, I was shown two rivers, flowing powerfully right next to each other - in the same direction. One river told the story of war - hard, brutal, unforgiving - something we see with our regular eyes. We are used to this story. It is familiar to us, like how the world is.

The other river is wide, shimmering with flashes of gold - it is the quiet one - to see it we need to pay attention.

I dream intensely about war, but the other river gifts me with its own dreams and visions.

The opposite of war, says the quiet river, is not peace, but magic. It carries what we cannot see. What we cannot imagine in our ordinary lives.

I decided to listen to the other river.

L'ascendance des rêves s'étend sur des milliers d'années.

Dans la pénombre, nuit après nuit, je noircis à l'aveuglette les pages de mes carnets de rêves, veillant à laisser de l'espace entre les lignes manuscrites. C'est ce que j'appelle l'écriture nocturne. Le matin venu, j'efface d'un trait fin chacune des lignes ainsi tracées durant la nuit, recopiant ce que j'ai écrit dans les espaces encore libres. Ce travail d'écriture et de réécriture me rapproche de mes rêves, rendant chacun d'eux intelligible au fil du temps, m'aidant à les mémoriser tous.

L'univers onirique qui s'est révélé à moi au fil des années est tel un théâtre du miraculeux venu d'un autre monde : des créatures géantes, un poisson rouge volant, une chouette caressant la tête d'une femme, des fleuves charriant les cendres de la guerre, des récits de guerre écrits au fusain, une femme allaitant une rose, un rêveur passant ses nuits dans le ventre d'une baleine. Et bien d'autres encore...

Des centaines et des centaines de rêves.
Peut-être s'agit-il de réflexions.
De prophéties.
Ou de souvenirs.

Peut-être n'ont-ils jamais existé.

Enveloppé de mystère et peuplé de miracles, le monde onirique est un guide. Nos rêves nous enseignent à vivre, à guérir, à être.

Le voile qui sépare le monde onirique de notre réalité physique est transparent et fin comme du papier. Ces rêves m'ont touchée, éveillée, ils ont imprimé leur marque et bouleversé ma vie.

Après avoir passé de nombreuses années à les rassembler, j'ai décidé de bâtir le monde de mes rêves dans le monde réel, pour que mes rêves puissent parvenir jusqu'ici, laisser leur empreinte et montrer la voie.

Ayelet Berman-Cohen - Avril 2024

The lineage of dreaming spans thousands of years.

In the darkness, night after night, I fill the pages of my dream books without seeing, leaving space between each handwritten line. I call it night writing, and in the morning, I erase it with a thin line through each sentence of the night, copying over what I wrote into the open spaces. Writing and then re-writing brings me closer to the dreams, making each one intelligible as time passes, helping me commit all of them to memory.

The dream world that showed itself to me over the years is like an other-worldly theater of the miraculous: Towering creatures, flying goldfish, an owl that caresses a woman's head, rivers that carry the ashes of war, war stories written with charcoal fingers, a woman who breastfeeds a rose, the dreamer who passes the nights in the belly of a whale. And more...

Hundreds and hundreds of dreams.
Maybe they are reflections.
Perhaps prophecies.
Or memories.

Or maybe they have never ever happened before.

Wrapped in mystery and miracles, the dream world is a guide. The dreams are teachings – how to live, how to heal, how to be.

The veil that separates the dream world from our physical reality is paper-thin and transparent. The dreams have touched me, left their mark, woken me up and changed my life.

After many years of gathering them up, I decided to build my dream world in the physical world, to allow the dreams to arrive here, to leave their impression, and to guide.

Ayelet Berman-Cohen - April 2024



Ayelet Berman-Cohen est née et a grandi en Israël, où elle a étudié l'art et la photographie et a travaillé en tant que photographe pour un magazine israélien de premier plan.

Après son arrivée aux États-Unis, elle a obtenu un MFA de l'Institut des Arts de Californie.

Ayelet est la mère de sept enfants et en a élevé beaucoup d'autres dans le foyer de guérison qu'elle a créé à Los Angeles. Elle rêve selon des pratiques indigènes depuis de nombreuses années, ce qui signifie simplement que les rêves servent de guides.

Actuellement, elle est la fondatrice et PDG de la Fondation ADAMÂ, dédiée à la construction de boulangeries dans les camps de réfugiés et d'autres endroits nécessaires à travers le monde. Le travail effectué par Adama a été inspiré par ses rêves.

www.adama-foundation.org

Ayelet Berman-Cohen was born and grew up in Israel, where she studied art and photography and worked as a staff photographer for a leading Israeli magazine.

After coming to the States, she received an MFA from the California Institute of the Arts.

Ayelet is the mother of seven children and has raised many more in the healing home she created in Los Angeles. She has been dreaming in indigenous ways for many years, which means simply that the dreams serve as guides.

Currently she is the founder and CEO of the ADAMÂ Foundation, dedicated to building bakeries in refugee camps and other places of need around the world. The work carried out by Adama was inspired by her dreams.

www.adama-foundation.org

L'AUTRE RIVIÈRE

Exposition de Ayelet Berman-Cohen

texte par Margalit Berriet
Pour Mémoire de l'Avenir
édité par Daniel Mienwald

Eschyle, considéré comme le père de la tragédie, a écrit : « Quand nous dormons, l'âme est entièrement éclairée par de nombreux yeux ; avec eux, nous pouvons voir tout ce que nous ne pourrions pas voir pendant la journée. »

Carl Jung, dans Le Livre Rouge, a écrit : "Nous ne vivons pas seulement le jour, mais aussi dans nos rêves", ajoutant : "Parfois, nous accomplissons nos plus grandes actions dans nos rêves". Jung considérait les rêves comme "un autoportrait symbolique spontané, d'une situation vécue, dans l'inconscient". Par conséquent, les rêves peuvent être source de nouvelles informations et d'une meilleure compréhension de nos réalités. Le rêve puise dans les expériences de notre vie quotidienne, les transformant en représentations symboliques guidées par le subconscient.

Les expressions artistiques - peuvent dépeindre les visions et les rêves comme des expériences tangibles, offrant ainsi une impression d'interconnexion dans la diversité.



©-Le Livre Rouge Une fenêtre sur les rêves de Jung

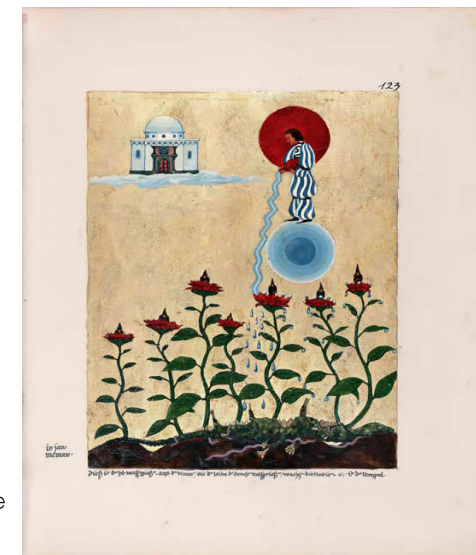


© Jung au coeur de la célébration de Bailey Island Colleen Stewart, 2011 Portland-press-herald

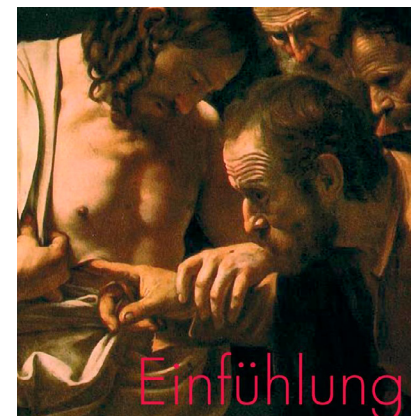
À l'instar du tissage, qui combine de manière complexe divers éléments, les arts peuvent créer de nouvelles complexités entre les personnes, leurs connaissances subjectives et leurs traditions, en construisant une compréhension partagée, de l'empathie et aussi de la compassion.

Les chercheurs définissent la compassion comme le sentiment qui surgit naturellement lorsqu'on est confronté à la souffrance d'autrui, et le désir d'atténuer l'agonie de l'autre. Elle est considérée comme un aspect fondamental de la nature humaine.

La compassion n'est pas la même chose que l'empathie.



© philemonfoundation.org



Le terme empathie, inventé par le psychologue et philosophe anglais Edward Titchener (1867-1927), dérive du mot allemand «Einfühlung», signifiant se projeter dans ce que l'on voit, ressent ou comprend. L'empathie permet aux individus de résonner avec les pensées ou les émotions des autres.

© Robin Curtis et Gertrud Koch - 2009, Couverture du livre Empathie. Sur l'histoire et le présent d'un concept esthétique.

Le philosophe Theodor Lipps (1851-1914) a transformé le concept allemand d'empathie du XIXe siècle en une catégorie centrale des sciences sociales et humaines. Ce terme désigne un ensemble de capacités mentales considérées comme fondamentales pour la capacité de l'homme à se soucier du bien-être des autres.

L'empathie est essentielle pour comprendre, imaginer ou rêver les pensées et les sentiments des autres. C'est la capacité de comprendre, d'imaginer ou de rêver à ce qui peut être pensé, ressenti ou vécu par les autres. En effet, l'empathie est essentielle pour vivre ensemble en communauté.

La compassion va au-delà de l'empathie ; elle inclut la motivation d'aider. Beaucoup se demandent si la compassion et l'empathie sont intrinsèquement motivées par l'intérêt personnel.

Les humains sont souvent considérés comme égoïstes, avec la compétition comme quelque chose de naturelle et les guerres inévitables.

Dans son allégorie du char, Platon compare l'âme humaine à un char, l'intellect étant le conducteur et les émotions les deux chevaux. Cette allégorie reflète la lutte pour la vie, les conflits internes auxquels les individus sont confrontés qui s'expriment souvent dans les rêves



© Le Phèdre de Platon, l'allégorie du char et la nature tripartite de l'âme La Audacia de Aquiles

Néanmoins, ce sont des aspects inhérents de la nature humaine, enracinés dans notre biologie, aux côtés de traits négatifs, même si les influences culturelles et l'éducation peuvent faire pencher la balance vers l'empathie et la compassion. Le rêve actualise les espoirs, les émotions et les désirs, bien que son but reste insaisissable.

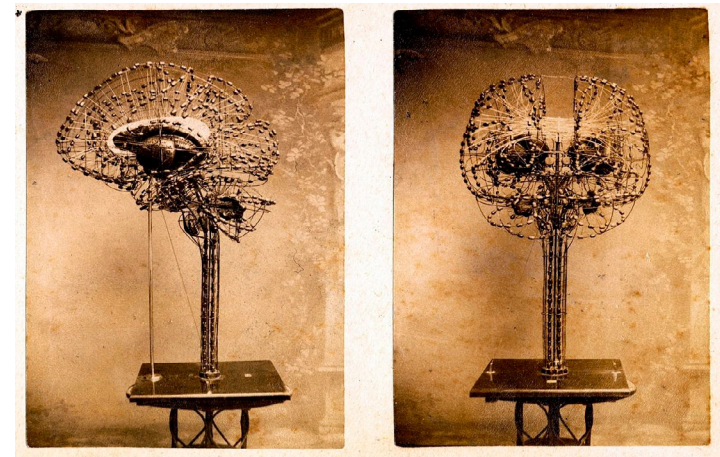
Freud a proposé qu'ils représentent des désirs, des pensées et des motivations inconscients. Dans les rêves, les associations émotionnelles tissent de nouveaux liens, favorisant la contemplation et l'empathie.

Les arts transforment les rêves en manifestations tangibles, intégrant l'esthétique et l'éthique pour catalyser la guérison. Les rêves peuvent évoquer des émotions puissantes, inspirant la beauté et l'espoir même au milieu des conflits et des luttes.

A travers des mots et la composition d'idées, les langues véhiculent le besoin inné de la communication.

Dans la langue proto-sémitique, les 3 lettres de base L-H-M peuvent former une multitude de mots : «guerre», «pain», «rêve», «guérison» «compassion», «pardon» ...

Ayelet Berman-Cohen, à travers ses rêves, nous offre les plis des langues et de l'esprit, naviguant entre les extrêmes, où toutes choses deviennent réalisables et nous guident vers de nouveaux chemins cachés, où le dialogue et la paix entre les différences deviennent possibles:



©Edward B.Titchener. Un fantôme du trajet des fibres dans le cerveau humain. Album photographique sur les instruments psychologiques, États-Unis, 1895. .

Dans mes rêves, je me réveillais dans la peau de personnes touchées par la guerre. Des soldats, des mères qui ont perdu leurs fils, des femmes et des enfants des deux côtés d'un conflit ancestral. Et puis, un autre type de rêve est arrivé, offrant la possibilité de mettre fin à la guerre. Dans ces rêves, des femmes - que j'avais appris à appeler mes "ennemies" - venaient à moi encore et encore et me nourrissaient du pain le plus délicieux. C'était une surprise, être nourrie par mes ennemies. Je savais qu'un jour je leur ferais une offre en retour.

Ayelet Berman-Cohen

THE OTHER RIVER

Exhibition by Ayelet Berman-Cohen

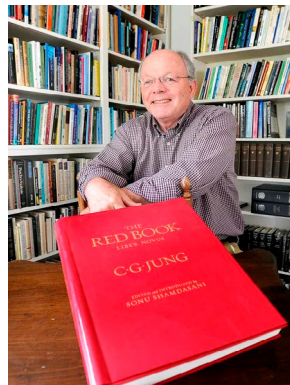
text by Margalit Berriat
Pour Mémoire de l'Avenir
edited by Daniel Mienwald

Aeschylus, the father of tragedy, wrote: "When we sleep the soul is lit up completely by many eyes; with them we can see everything that we could not see in the daytime."

Carl Jung, in *The Red Book*, wrote "We do not live only by day, but we also live in our dreams," adding "Sometimes we accomplish our greatest deeds in dreams." Jung viewed dreams as "a spontaneous self-portrayal in symbolic form of the actual situation in the unconscious." Therefore, dreams may serve as sources of new information and a greater understanding of our realities. Dreaming draws upon the experiences of our daily lives, transforming them into symbolic representations guided by the subconscious.



© jung07-Foundation of the works of C.G. Jung



© Jung at heart of Bailey Island celebration Colleen Stewart 2011, Portland-press-herald

The Arts—any form of expression—can depict visions and dreams as tangible experiences, offering a sense of connectedness amidst diversities. Much like the act of weaving, which intricately combines diverse elements, the arts can craft new complexities between people, and their subjective knowledge and traditions, building a shared understanding, empathy, and compassion.

Researchers define compassion as the feeling that naturally arises when confronted with another's suffering, and the drive to alleviate the agony of the other. It is considered a fundamental aspect of human nature.

Compassion is not the same as empathy.

The term empathy, coined by the English psychologist and philosopher Edward Titchener (1867-1927), derives from the German word «Einfühlung,» meaning to project oneself into what one sees, feels, or understands. Empathy allows individuals to resonate with others' thoughts or emotions.



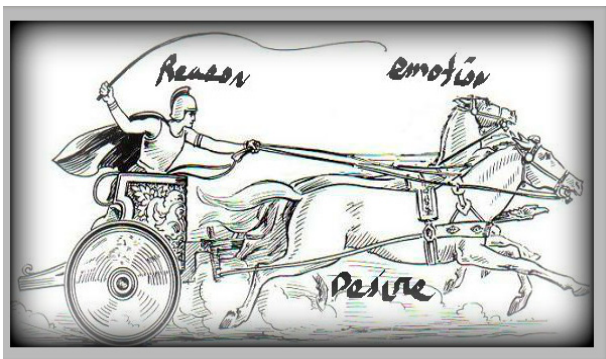
©Robin Curtis and Gertrud Koch –2009, Book Cover Empathy. On the history and present of an aesthetic concept

The philosopher Theodor Lipps (1851–1914) transformed empathy from a nineteenth-century German concept into a central category of social and human sciences. The word is used to refer to a range of mental capacities thought to be fundamental to the human ability to care for each other's well-being. Empathy is essential for comprehending, imagining, or dreaming about others' thoughts and feelings. It is the ability to comprehend, imagine or dream about what might be thought, felt, experienced by others. Indeed, empathy is essential for living together in communities.

Compassion goes beyond empathy; it includes the motivation to assist.

Humans are often deemed selfish, naturally competitive, and war-like.

Plato, in his Chariot Allegory, likened the human soul to a chariot, with intellect as the driver, and emotions as the two horses. This allegory reflects life's struggle, with the internal conflicts individuals face. These often find expression in dreams.



© Plato's Phaedrus, The Allegory of the Chariot and The Tripartite Nature of the Soul, La Audacia de Aquiles

Many question whether compassion and empathy are inherently motivated by self-interest. Nevertheless, they are inherent aspects of human nature, rooted in our biology, alongside negative traits, though cultural influences and education can tilt the balance in favour of empathy and compassion.

Dreaming actualizes hopes, emotions, and desires, though the purpose of dreams remains elusive.

Freud proposed that they represent unconscious desires, thoughts, and motivations. In dreams, emotional associations weave new connections, fostering contemplation and empathy.

The Arts transform dreams into tangible manifestations, integrating aesthetics and ethics to catalyse healing. Dreams can evoke powerful emotions, inspiring beauty and hope, even amidst conflict and struggle.

Languages transport innate need for communication into words and ideas: In the proto-semitic languages, the same three letter root L-H-M can be formed into many different words: «war», «bread», «dream», «healing», «compassion», «forgiveness»...

Ayelet Berman-Cohen, via her dreams, offers us the inter-woven fields of languages and the mind, navigating between extreme violence and compassion, hate and care, obscurity and imagination. In the landscape of dreams, all things become achievable, and guide us into hidden new roads, where a respectful and knowledgeable dialogue between the differences becomes possible:

In my dreams I would awaken in the shoes of people touched by war. Soldiers, mothers who lost their sons, women and children from both sides of an ancient conflict. And then, another kind of dream arrived, offering the possibility of an end to war. In these dreams, women – who I had learned to call my “enemy” – came to me again and again and fed me the most delicious bread. This was a surprise, being fed by my foes. I knew that one day I would make them an offering in return.

Ayelet Berman-Cohen

* Pour des lectures complémentaires et autres références, voir page 83
For Further Reading and references go to page 83

C'est le paysage de mon monde onirique.
Le carrousel de poissons dorés est inspiré
d'un rêve de 1997, mon premier rêve
miraculeux intitulé «Bat El et le poisson».



This is the landscape of my dream world.
The carousel of golden fish is inspired
by a dream from 1997, my first miracle
dream called "Bat El and the Fish."



Bat El et le poisson
17 juin 1997
Carnet de rêves n°1

C'est le milieu de la nuit. Cent ans déjà depuis que les dernières pluies sont tombées.

Chacune de nous a reçu du poisson. Du poisson ordinaire, de couleur grise. Les poissons ne sont plus correctement nettoyés depuis des générations. Nous étions supposés les préparer mais nous ne savions pas comment.

J'ai emporté ma part de poisson, ainsi que mes fils, emmitoufflés dans leurs manteaux et leurs bonnets de laine. J'ai pris la direction de la forêt avec leur poussette, passant devant la maison de Bat El en chemin. (Bat El est un prénom féminin qui signifie « fille de Dieu » en hébreu.) J'ai su tout de suite qu'elle ne pourrait pas m'aider avec le poisson.

Nous avons atteint un endroit magnifique, une clairière, au milieu de l'hiver glacial. Au centre, un étang gelé et entouré de grands arbres. J'ai disposé le poisson en cercle au bord de l'étang. Au loin, j'ai vu Bat El s'approcher avec sa fille pour regarder. Et nous avons attendu.

Puis le miracle a eu lieu. Un déluge, comme on n'en avait plus vu depuis des siècles, s'est abattu et a nettoyé les poissons.

Ils se sont élevés au-dessus de la glace et ont commencé à tourner en rond à toute vitesse.

En tournoyant, ils ont peu à peu changé de couleur – passant du gris au brun clair puis à l'or et chacun d'eux est devenu scintillant.

Ce travail que nous étions censés faire avait finalement été accompli par les cieux.

Un premier jour hivernal de printemps. Un déluge de pluie sur un étang glacé au milieu d'une forêt. Les enfants et moi avons regardé les poissons se transformer en ce qu'ils étaient appelés à être : des poissons dorés purs, immaculés et lumineux. Nous avons été témoins de ce spectacle extraordinaire, en compagnie de Bat El et de sa fille. Et c'est ce qui nous a rapprochées et m'a montré que Bat El était bel et bien la fille de Dieu.

Nous savions, après cela, qu'une telle pluie ne reviendrait jamais plus. Tout avait changé et rien ne serait plus jamais pareil.

Bat El and the fish
17 June, 1997
Dream Book #1

Middle of the night. It's been a hundred years since the rains have fallen.

Each one of us has been given fish. Ordinary, grey-colored fish. For generations the fish have not been properly washed. We were supposed to prepare them but did not know how.

I took my portion of fish with me, along with my sons, bundled up in their coats and woolen hats. I pushed their stroller toward the forest, passing Bat El's house along the way. (Bat El is a female name in Hebrew that means 'daughter of God.')

I knew, immediately, that she could not help with the fish.

We reached a beautiful place, a clearing in the middle of an icy winter. A pond rested in the center, frozen over and surrounded by tall trees. I laid the fish out in a circle along the edge of the pond. In the distance Bat El approached with her daughter to watch. And we waited.

And then a miracle happened. A flood, the likes of which had not been seen in hundreds of years, poured down and washed the fish.

The fish rose up from the ice, and began to circle around and around at great speed.

As they circled, they changed color – from pale grey to light brown and finally, to gold, each one of them filled with shimmering light.

This was the work we were meant to do but instead it was done by the heavens.

A wintry first day of Spring. A flood of rain on the icy pond in the middle of a forest. Me and the children watched the fish transform into who they were meant to be: pure, pristine, luminous golden fish. We were witnesses to this extraordinary sight, along with Bat El and her daughter. And that is what brought us closer together and showed me that Bat El was indeed a daughter of God.

When it ended, we knew that rain like that would never come back. Everything had changed and would never again be the same.

בנת אל والأسماك
17 يونيو 1997
مذكرة 1

منتصف الليل

لم تمطر (هنا) منذ 100 عام
لقد منحوا كل شخص ممّا أسماكًا، أسماكًا بسيطة، رمادية
منذ عدّة سنوات لم يتم غسلها بالشكل الصحيح كان يجب علينا تحضير السمك ولم نعرف كيف

أخذت أولادي في عربات وهم يتعلّون بالمعاطف وتبّعات الصّوف والسمك وذهبت إلى الغابة
كان المكان جميلًا بحيرة من الجليد مستديرة ومتجمّدة وتحيط بها الأشجار العالية
مساحة من الغابة مفتوحة في وسط الشتاء المتجمّد
مررت بالطريق بجانب بيت بات إيل، وعلمت أنها أيضًا لا تستطيع المساعدة مع السمك
عندما وصلت إلى البحيرة المتجمّدة وضعت الأسماك على شكل دائري في الطّرف (خطّ الداخلي
للبحيرة وانتظرنا
أنا وبات إيل وابنتها التي اقتربت لتري
انتظرنا ثم بدأت معجزة المعجزة)

مطر شديد - فيضان - لم يهطل منذ مئات السنين بدأ يهطل وجرف الأسماك
كان مشهدًا مذهلًا

ارتفعت الأسماك فوق الجليد وبدأت تطير بشكل دائري على ارتفاع منخفض فوق خط الجليد (الماء)
غيّرت الأسماك لونها من الرمادي إلى البني الفاتح ثم إلى الذهبي امتلأت الأسماك بالتور وتحولت
إلى اللون الذهبي

كانت هذه صورة مليئة بالتور
هذا هو العمل الذي كان يجب علينا القيام به مع الأسماك وها هو قد حدث من السماء
نظرت بات إيل والأولاد إلى الأسماك
كان منظرًا جميلًا للغابة

يوم الأحد في الربيع ولكن شتوي
فيضان قوي من المياه على سطح الجليد المفتوح وسط الغابة
ونحن نشاهد كيف تتحوّل الأسماك إلى ما يجب أن تكون
أسماك نقيّة وجميلة جدًا - أسماك ذهبية

وبعد ذلك وعندما انتهى الأمر علمنا أن مطرًا كهذا لن يعود مرّة أخرى عندما تتغيّر الأمور لن نعود كما
كانت سابقًا

وعلمنا أيضًا أنني بات إيل قد شاهدنا هذا المنظر ممّا وهكذا اقتربنا

בת אל והדגים
17 יוני 1997
ספר 1 #

אמצע הלילה

כבר 100 שנים לא ירד (פה) גשם לכל אחת מאיתנו ניתנו דגים דגים פשוטים, אפורים
כבר שנים ארוכות הדגים לא נשטפו כמו שצריך היינו צריכות להכין את הדגים ולא ידענו איך
אני לקחתי את הבנים שלי בעגלות מכוסים במעילים וכובעי צמר, לקחתי גם את הדגים והלכתי
לקרחת יער

זה היה מקום יפיפה. אגם קרח עגול וקפוא. מסביבו עצים גבוהים.
קרחת יער פתוחה באמצע חורף.
קפוא

בדרך עברתי ליד ביתה של בת אל, וידעתי שגם היא לא יכולה לעזור עם הדגים.

כשהגעתי לאגם הקפוא שמתי את הדגים במעגל בקצה (הקו) הפנימי של האגם וחיכנו
אני הילדים, בת אל וביתה. התקרבו לראות.
חיכנו ואז התחיל נס (הנס)

גשם חזק - מבול שלא ירד כבר מאות שנים התחיל לרדת ושטף את הדגים
זה היה מחזה מדהים!

הדגים התרוממו מעל הקרח והתחילו לעוף במעגל בגובה נמוך מעל קו הקרח
(המים הקפואים)

הדגים שינו את צבעם מאפור לחום בהיר ואז זהב. הדגים התמלאו באור והפכו זהובים.

זאת הייתה תמונה מלאת אור.

זאת העבודה שהיינו צריכים לעשות עם הדגים והנה זה קרה משמים

בת אל, אני והילדים התבוננו בדגים
המראה היה כה יפה

יום ראשון של אביב אבל יום חורפי. מבול חזק של מים על משטח הקרח הפתוח באמצע היער
ואנחנו רואים איך הדגים הופכים להיות מה שהם צריכים להיות. דגים טהורים
ויפייים - דגי זהב.

ואז כשזה נגמר ידענו שגשם כזה לא יחזור יותר. שהדברים ישתנו ולעולם לא יהיו אותו הדבר.

ידענו גם שבת אל ואני ראינו את המראה הזה ביחד. וכך התקרבו.

סוף

Au milieu de la nuit, cela fait cent ans que les pluies ne sont pas tombées.

Chacun de nous a regardé le poisson. Poisson ordinaire, de couleur grise. Depuis des générations, les poissons n'ont pas été correctement lavés. Nous étions censés les préparer mais nous ne savions pas comment.

J'ai emporté ma part avec moi, ainsi que emmitouflés dans les manteaux et leur de la laine.

J'ai poussé leur po vers la forêt, passé la maison de Bat chemin.

(Bat El est un preno

en Hébreu qui signifie de Dieu"). J'ai imaginé si qu'elle ne pourra m'aider avec le poisson.

Nous atteignons un magnifique, un clair milieu d'hiver gla étang reposant au gelé et entouré de quelques arbres. J'ai disposé le poisson au cercle le long du bord de l'étang. Au loin, Bat El s'est approchée avec sa fille pour regarder. Et nous avons attendu. Et puis un miracle s'est produit. Une inondation, comme on n'en n'avait pas vu depuis des centaines d'années, s'est déversée et a lavé les poissons.



Au fur et à mesure qu'ils tournaient, ils changeaient de couleur, passant du gris pâle au brun clair et enfin à l'or. Chacun d'eux était rempli d'une lumière chatoyante.

C'était le travail que nous étions censés faire, mais il a été fait par les cieux.

Jour hivernal d'un déluge de pluie, glace au milieu

et moi, avons nous perdus le travail que nous étions censés faire: un doré pur, immaculé.

Je suis témoin de ce miracle d'un site, en de Bat El et de Sa

Et c'est ce qui nous a rapproché et m'a montré que Bat El était bien la Fille de Dieu.

Quand cela s'est terminé, nous savions qu'une telle pluie ne reviendra plus jamais.

Tout avait changé et ne sera plus jamais pareil.



La nourrice arabe

10 janvier 2014

Carnet de rêves n°42

Le rêve de «la nourrice arabe» représente un rêve qui transcende l'imagination de cette époque. A.B.Cohen

Il est minuit. David et moi voulons visiter la Vieille Ville de Jérusalem. Nous avons un nouveau-né, une fille. Je la tiens, enveloppée dans une couverture rose.

Nous ne voulons pas l'emmener avec nous pour cette visite nocturne et décidons de la confier à des amis arabes qui habitent la Vieille Ville.

Notre bébé est ce que nous avons de plus précieux.

Nous sommes dans une cour ouverte et baignée de lumière, près de l'une des portes de la Vieille Ville. Il faut emprunter une ruelle étroite et sombre pour se rendre chez nos amis.

À notre arrivée, nous trouvons leur porte verrouillée. Pas la moindre lumière nulle part. Ils sont tous allés se coucher semble-t-il.

Dans la pénombre, des gens nous fixent du regard avec méfiance. Ils ignorent qui nous sommes. Il faut que nous sortions de là.

David et moi quittons précipitamment les lieux et retrouvons la lumière de la cour d'où nous sommes venus.

C'est alors qu'une nourrice arabe s'approche de nous. Elle est immense, de la taille d'un édifice de plusieurs étages et porte une longue robe brune. Nous ne l'avons jamais vue et pourtant nous la reconnaissons. Je sais que nous pouvons lui donner notre bébé à garder.

Notre désir d'aller dans la Vieille Ville est intact. J'ignore pourquoi c'est si important pour nous, mais ça l'est.

Nous savons que la nourrice géante est digne de confiance. Nous décidons de lui laisser notre enfant. Je lui explique comment la porter pour qu'elle dorme sereinement et paisiblement.

Je lui montre. David est à côté de moi. Elle prend le bébé dans ses grands bras. Ses mains procurent force et réconfort. Elle a le cœur tendre, comme nous. Dans ses bras, notre bébé est en sécurité comme dans les nôtres. Il n'y a aucune différence.

Notre bébé est sous sa protection. Nous avons l'esprit tranquille.

Nous nous éloignons et entrons dans la Vieille Ville au beau milieu de la nuit.

The dream of "The Arab Wet Nurse" represents a dream beyond the imagination of this time." A.B.Cohen

The Arab Wet Nurse
January 10th, 2014
Dream Book #42

It's midnight. David and I want to tour the Old City in Jerusalem. We have a newborn baby, a girl. I am holding her, wrapped in a pink blanket.

We don't want to take the baby with us on our night tour, so we decide to leave her with our Arab friends who lives in the Old City.

Our baby is the most precious thing we have.

We stand in a bright open courtyard near one of the gates to the Old City. To reach our friends we need to walk down a dark and narrow alleyway.

When we arrive, the door to their house is locked. No lights anywhere. It seems that they have all gone to bed.

From the shadows people stare at us, suspicious. They don't know who we are. We have to get out of there.

David and I find our way out of the alley and back into the bright lights of the courtyard where we came from.

And then, an Arab wet nurse approaches us. She is enormous, many stories tall and wearing a long brown dress. We have never seen her before in our lives, but we recognize her. I know we can give her our baby to nurse.

We still want to go to the Old City. I'm not sure why it is so important to us, but it is.

We know the giant wet nurse is trustworthy. We decide to give her our baby. And then I say – this is the way to hold our child so she will sleep calmly and quietly.

I show her. David is next to me. She takes the baby into her broad arms.

Her hands are strong and comforting. Her heart is loving, just like our hearts. In her arms our baby is as safe as when we hold her. There is no difference.

Our baby is protected. Knowing this we are quiet.

We walk away and enter the Old City in the middle of the night.

مُنتصف اللَّيْلِ

أنا وديفيد نريد القيام بجولة في البلدة القديمة في القدس
تعتبر هذه الجولة مهمة لنا بشكل خاص
لدينا طفلة حديثة الولادة، ملفوفة ببطانية وردية اللون وأنا أحملها بين يدي

لم نرغب في اصطحاب الطفلة في الجولة الليلية
وكانت لدينا رغبة أن نعطيها لأصدقائنا العرب الذين يسكنون في المدينة
القديمة كي يحافظوا عليها

إنَّ الطَّفلة هي أعلى ما نملك

نحن نقف في ساحة البوابة المضيئة، ولكي نصل إليهم يتوجب علينا أن نتجه
إلى زقاق مظلم
عندما نصل نجد أنّ بوابة منزلهم مغلقة
يبدو أنّهم جميعًا قد ذهبوا للتومر بالفعل

نعود إلى الساحة المضاءة بالقرب من بوابة السور

ثم تظهر أمامنا فجأة المُرْضعة العربية
إنها امرأة ضخمة. يبلغ طولها أربعة طوابق وترتدي فستانًا بنيًا طويلًا
لم نرها من قبل. لكننا نتعرف عليها
أعلم أنّها يمكننا السماح لها بالاحتفاظ بطفلتنا

كنا نعلم أنّ المُرْضعة العربية مُخلصة جدًا
اقتربنا منها. شاركتي ديفيد بنفس الرأي
جعلتها ترى كيف أحمل الطفلة ثم أخذتها بين يديها
تمام الطفلة بهدوء

نحن نعلم أنّ يدي المُرْضعة العملاقة آمنة وجيدة
تشعر الطفلة بالأمان بين يديها بنفس القدر
كما هي آمنة بين أيدينا لا فرق
لدى المُرْضعة قلب طيب. مثلنا

كنا نعلم أنّ طفلتنا بين الأيدي الأكثر أمنًا. كنا نشعر بالهدوء

وتوجهنا من هناك لدخول المدينة القديمة في منتصف الليل

חצות

דיויד ואני רוצים לעשות סיור בעיר העתיקה בירושלים
זה סיור חשוב לנו במיוחד
יש לנו תינקת שרק נולדה, עטופה בשמיכה ורדה שאני מחזיקה

לא רצינו לקחת את התינקת לסיור הלילי
והתכוונו לתת אותה לחברים שלנו ערבים שגרים בעיר העתיקה
שישמרו עליה

התינקת היא הדבר היקר ביותר שיש לנו

אנחנו עומדים ברחבת השער המוארת ולהגיע אליהם צריכים
לפנות לסמטה חשוכה
כשאנחנו מגיעים שער הבית שלהם סגור
בנראה הם כלם כבר הלכו לישון

ואנחנו חוזרים לרחבה המוארת ליד שער החומה

ואז מולנו מופיעה פתאום מינקת ערבית
היא אשה ענקית. בגובה של ארבע קומות לבושה שמלה חומה
ארוכה

מעולם לא ראינו אותה קדם. אבל אנחנו מזהים אותה
אני יודעת שאנחנו יכולים לתת לה לשמר על התינקת שלנו

ידענו שהמינקת הערבית היא מאד נאמנה
נגשנו אליה. דיויד אתי באותה דעה
הראיתי לה איך אני מחזיקה את התינקת והיא לקחה אותה
לידיה
התינקת ישנה בשקט

אנחנו ידענו שהידיים של המינקת הענקית הן שקטות וטובות
התינקת בטוחה בידיה במדה שונה
לכמה שהיא בטוחה בידיים שלנו אין הבדל
הלב של המינקת טוב. כמו שלנו

ידענו שהתינקת שלנו בידיים הכי טובות שיש. היינו שקטים

ופנינו משם להכנס לעיר העתיקה באמצע הלילה

**J'ai fait le
rêve suivant
à plusieurs
reprises,
chaque
fois sous
une forme
légèrement
différente**



**I received the
following
dream
many
times,
each time
in a slightly
different form**

NOURRIE PAR L'ENNEMI

Un groupe de femmes arabes font cuire des pitas sur un feu en plein air.

De grandes pitas, rondes et épaisses.

Chaque pita est garnie d'huile d'olive, de zaatar, de tomates hachées et de sucre.

Lorsque le pain est prêt, les femmes me réveillent tout doucement et me servent une pita bien chaude.

Je m'éveille et demande :
Qui me nourrit ?
Est-ce l'ennemi ?

Les femmes que j'avais pour habitude d'appeler mes ennemies sont venues à moi, m'ont nourrie et m'ont réveillée de leurs tendres caresses.

Elles sont venues vers moi les premières, avant que je ne m'éveille à la certitude qu'il n'y a pas d'ennemi.

FED BY THE ENEMY

A group of Arab women bake pita over an open fire.

Large, round, thick pita bread.

Each pita is topped with olive oil, zaatar, chopped tomatoes, and sugar.

When the bread is ready, the women gently wake me up and feed me the warm pita.

I wake up and ask:
Who is feeding me?
The enemy?

The women I used to call my enemy came to me, fed me, and woke me up gently,

They came to me first, before I awakened to the knowing that there is no enemy.

הנשים

שקראתי

להן

האויב

באו

אלי

להאכיל

אותי

להעיר

אותי

ברכות

الخُلم الأوّل

خُلم يعود على نفسه (بأشكال مختلفة قليلاً) المرّة تلو المرّة.

مجموعة من النساء العربيّات كنت أدعوهُنَّ "أعداء" يقمن بإعداد أرغفة من الخبز في الفرن. أرغفة الخبز هي مستديرة، مستديرة، سميكة وحارّة. يوضع على كلّ رغيف زيت الزّيتون، الزّعتر، وبنّورة مقطّعة قطعًا صغيرة وسكّر.

عندما تصبح الأَرغفة جاهزة، توقظني النّساء برفقٍ. يطعمنني رغيفًا حارًا.

وعندما أصحو من النّوم، أتساءل: "من أطعمني؟ العدو؟"

هؤلاء النّساء اللواتي دعوتهُنَّ أعداء، أتوا ليطعمنني، ليوقظنني بلطف.

لقد حضرن عندي حتى قبل أن أستيقظ لوحدي

لكّي أعرف

أنّه لا يوجد عدوّ

النساء
اللواتي سمّيتهنَّ
أعداء
حَصَّرنَّ

إليَّ
ليطعمنني
ويوقظنني
برفق



קבוצה של נשים ערביות שהייתי קוראת להן ה"אויב" מכינות פיתות בתנור אש.

הפיתות הן עגולות, גדולות, עבות וחמות.
על כל אחת מהפיתות שמן זית, זעתר,
עגבניות חתוכות קטן וסוכר.

כשהפיתות מוכנות, הנשים מעירות אותו ברכות.
הן מאכילות אותי בפיתה החמה.

כשאני מתעוררת אני שואלת:
"מי האכיל אותי?
האויב?"

הנשים שקראתי להן האויב באו אלי
להאכיל אותי,
להעיר אותי ברכות.

הן באו אלי ראשונות
לפני שהתעוררתי בעצמי
לדעת

שאין אויב.

Les femmes
que j'appelais
ennemies
sont venues
à moi,
me nourrir,
me réveiller
tout en douceur.

They
came
to me
first
before

I

awakened

to

the knowing

that

there

is

no

enemy.

لا يوجد عدو

אין אויב

pas d'ennemi



The
Women
I
Called
My
Enemy
Came
To
Me
To
Feed
Me
To
Wake
Me
Up
Gently

En hébreu, chaque mot a une racine.
 Les racines des mots donnent également un ton, un sens.

La racine du mot LECHEM (le pain)
 les lettres Lamed (L), Chet (H) et Mem (M)
 forme également les mots :

- MILCHAMA - GUERRE
- CHALEEMA - RÊVE
- HACHLAMA - GUÉRISON
- CHEMLA - COMPASSION
- et M'ICHEELA - le pardon.

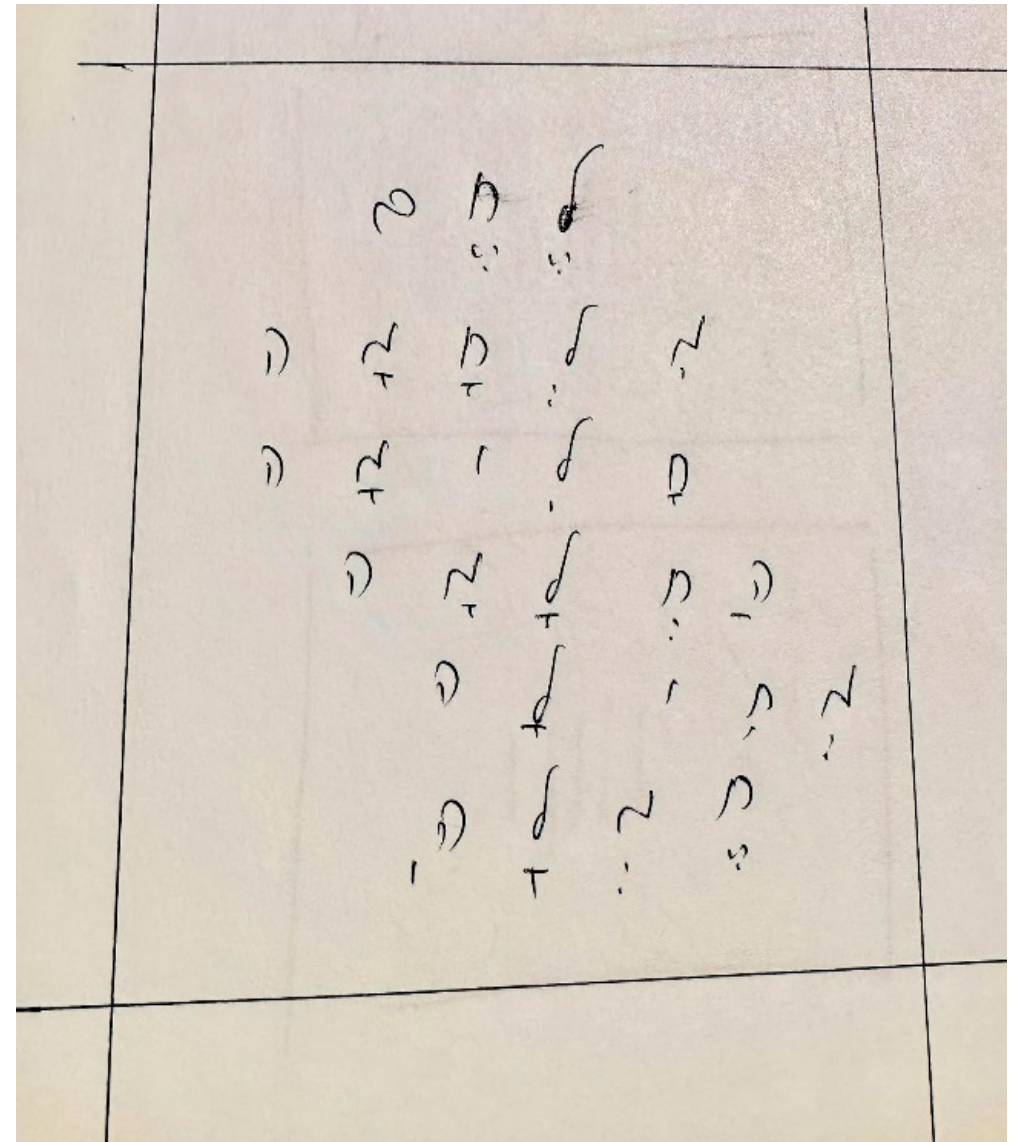


In Hebrew, every word has a root.
 The roots of words also set a tone, give meaning.

The root of the word LECHEM (Bread)
 the letters Lamed (L), Chet (H), and Mem (M)
 also form the words



- MILCHAMA - WAR
- CHALEEMA - DREAMING
- HACHLAMA - HEALING
- CHEMLA - COMPASSION
- And M'ICHEELA - FORGIVENESS



Les rêves sont aussi un appel à l'action.

Lorsque les femmes arabes sont venues me nourrir encore et encore dans mes rêves, j'ai décidé qu'un jour je ferais quelque chose avec elles ou pour elles en retour.

Dreams are also a call to action.

When the Arab women came to feed me again and again in my dreams, I decided that one day I would do something with them or for them in return.

Il y a quatre ans, j'ai créée une fondation. Je l'ai appelée ADAMÂ.. ce qui signifie TERRE en hébreu. ADAMÂ se consacre à la construction de boulangeries, à la cuisson du pain et à l'autonomisation des femmes dans les camps de réfugiés et autres lieux d'accueil dans le monde. L'acte de faire du pain, je crois, crée un nouveau récit de la communauté, de la guérison et de la connexion à la terre. Nous avons construit notre première boulangerie dans le camp de réfugiés d'Oruchinga en Ouganda.

Four years ago I created a foundation. I called it ADAMA... which means LAND or EARTH in Hebrew. ADAMA is dedicated to building bakeries, baking bread, and empowering women in refugee camps and other places of need around the world. The act of baking bread, I believe, creates a new narrative of community, healing, and connection to the land. We built our first bakery inside the Oruchinga Refugee Camp in Uganda.



Ce rêve de 2022,
«*champs de blé et silos
de céréales*», illustre la
manière dont les rêves
soutiennent et guident
nos actions dans le
monde de tous les jours.

This dream from 2022,
“*Wheat Fields and Silos
of Grain*” captures
the poetics of how
dreams support and
guide our actions in
the everyday world.



«Champs de blé et silos à grains»
12 août 2022
Carnet de rêves n° 55

À l'intérieur d'un camp de réfugiés, un champ de blé apparaît,
comme venu d'un autre monde.
Et au-delà des champs de blé qui font surface à travers tout le camp,
apparaissent soudain des silos à grains – de gigantesques cylindres
remplis à ras bord de sacs de farine.
Les champs de blé et les silos surgissent, comme par miracle, pour
nourrir des milliers de personnes.
Ils apparaissent dans ces camps abritant des réfugiés qui ont tout
perdu, sauf l'espoir d'un miracle.
Les champs de blé dorés et les gigantesques silos ronds apparaissent
tour à tour dans tous les camps.
Champs de blé, silos emplis de grains.

Pain qui nourrit ceux qui ont tout perdu sauf la compagnie des
miracles.

“Wheat Fields and Silos of Grain”
August 12, 2022
Dream Book # 55

Inside a refugee camp a wheat field appears,
as if from another world.
And beyond the wheat fields that surface throughout the camp,
suddenly there are grain silos – tall, giant cylinders filled to the brim
with sacks of flour.
The wheat fields and the silos emerge like wondrous miracles
that feed thousands.
They appear inside the camps of refugees who lost everything
material but never lost the possibility of a miracle.
The yellow wheat fields and the tall, round grain silos turn up in the
camps, camp after camp.
Wheat fields, silos full of grain.

Bread that feeds those who lost everything but the presence of
miracles.



حقول القمح وأبراج الحبوب

أغسطس 2022 12

كتاب الأحلام # 55

داخل مخيم للاجئين تظهر حقول القمح، كما لو كانت من عالم آخر.
وخارج حقول القمح التي تظهر في جميع أنحاء المخيم، فجأة هناك أبراج حبوب - أسطوانات طويلة وعلاقة ممثلة حتى الحافة بأقياس الدقيق.
تظهر حقول القمح وأبراج الحبوب مثل العجائب الرائعة التي تغذي الآلاف.
تظهر داخل مخيمات اللاجئين الذين فقدوا كل شيء مادياً ولكنهم لم يفقدوا أبداً إمكانية وقوع معجزة.
تظهر حقول القمح الصفراء وأبراج الحبوب العالية والدائرية في المخيمات، مخيم بعد مخيم.
حقول القمح، أبراج ممثلة بالحبوب.
خيز يغذي أولئك الذين فقدوا كل شيء إلا وجود المعجزات.

שדות חיטה ואסמי תבואה במחנה פליטים

12 אוגוסט 2022

ספר #55

בתוך מחנה פליטים מופיע שדה חיטה כאילו לא מהעולם הזה.
אחרי שדות החיטה שנפרשים במחנה מופיעים אסמי תבואה. עגולים, גבוהים, ענקיים מלאי שקי חיטה.
שדות החיטה והאסמים מופיעים באופן גשמי במחנה הפליטים. כמו נס. כמו פלא שמאכיל רבבות.
השדות מופיעים במחנות של פליטים שאיבדו הכל בגשמי אבל לא איבדו את האפשרות לנס.
שדות החיטה הצהובים ואסמי התבואה הגבוהים והעגולים מופיעים במחנות פליטים.
מחנה אחר מחנה.

שדות חיטה. אסמי תבואה. לחם שמאכיל אנשים שאיבדו הכל אבל, לא את האפשרות לניסים.

© Les silos à grains sont conçus et construits par Ronald Rael, Professeur d'architecture, Université de Californie, Berkeley.



© Grain silos designed and built by Ronald Rael, Professor of Architecture, University of California, Berkeley.

«La petite fille aux bras
grands ouverts» traite
du franchissement de la
frontière entre le monde
des rêves et notre
réalité physique.

“The Girl with Open
Arms” touches on
crossing the border
between the dream
world and our
physical reality.



La petite fille aux bras grand ouverts
17 janvier 2024
Carnet de rêves N°57

J'arrive dans le camp. Je sors de la grande camionnette, mes bottes claires s'enfoncent dans la boue, la pluie vient de cesser. Levant le regard, j'aperçois une petite fille debout au loin. Nos regards se croisent.
Les autres jours, le camp grouille de réfugiés – hommes, femmes, enfants, multitudes.
Aujourd'hui, on dirait que tout le monde a disparu.
Sauf la petite fille.

Elle est pieds nus et porte une robe légère, de couleur claire, trop grande pour son petit corps.
Elle écarte les bras aussi largement qu'elle le peut et se met à courir, à toute allure, sans se soucier de la terre détrempée, ni des pierres rugueuses sous ses pieds.
Elle court vers moi, les bras écartés et les yeux rivés sur les miens.
Une fois parvenue jusqu'à moi, elle tombe dans mes bras, eux aussi grands ouverts pour l'accueillir.

The Girl with the Open Arms
January 17th, 2024
Dream Book # 57

I arrive at the camp. Step out of the big van, my light-colored boots sinking in the mud from the rain that has just stopped.
I lift my gaze and see a little girl standing in the distance.
Our eyes lock together.
Every other day the camp is teeming with refugees – men, women, children, crowds.
Today it is as if everyone has disappeared.
Except the little girl.

She's barefoot, wearing a thin, light-colored dress too big for her small body.
She spreads her arms out as wide as she can and begins to run, sprinting without a thought of the soggy earth and rough stones beneath her feet.
She runs toward me with her arms spread-eagled, eyes still locked on mine.
And when she reaches me, she falls into my arms that are also wide open to receive her.

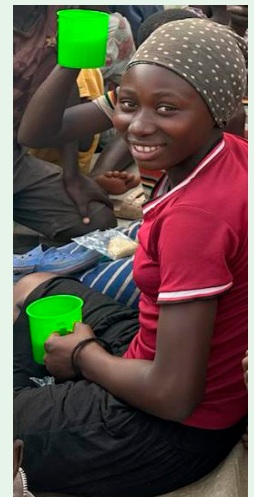


הילדה עם הזרועות הפתוחות
17 ינואר 2024
ספר # 57

הגעתי למחנה הפליטים.
ירדתי מהרכב הגבוה. נכנסתי במגפיים בהירים לתוך בוך מגשם שבדיוק הפסיק לרדת.
הרמתי מבט ועיני נפגשו בעיניים של ילדה שעמדה במרחק רב ממני.
כל יום אחר המחנה היה מלא אנשים, נשים, ילדים והמולה. היום, כאילו הכל התרוקן.
ראיתי רק את הילדה האחת.
הילדה הייתה יחפה. לגופה שמלה דקה בהירה וגדולה למידותיה.
היא פרשה את זרועותיה ככל יכולתה והתחילה לרוץ.
היא רצה בלי להסתכל לאדמה שהייתה רטובה, כבדה ומלאת אבנים.
היא רצה אלי בזרועות מתוחות ככפי נשר במהירות ובקשר עין.
וכשהגיעה נפלה לזרועותי שגם הן היו מתוחות לצדדים.
התחבקנו חזק.
ובאותו הרגע ידעתי מי אני.

الفتاة ذات الأذرع المفتوحة
17 يناير 2024
مذكرة رقم 57

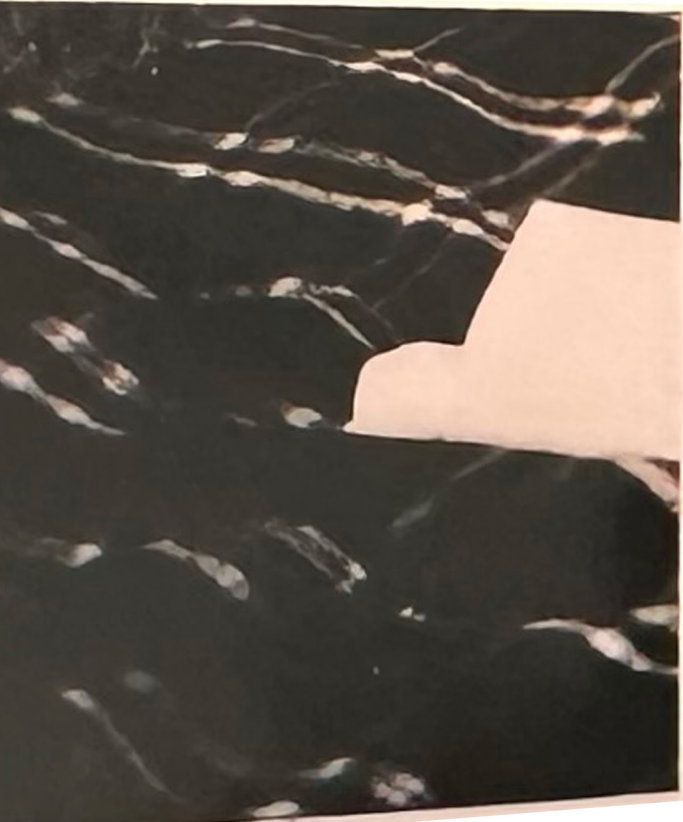
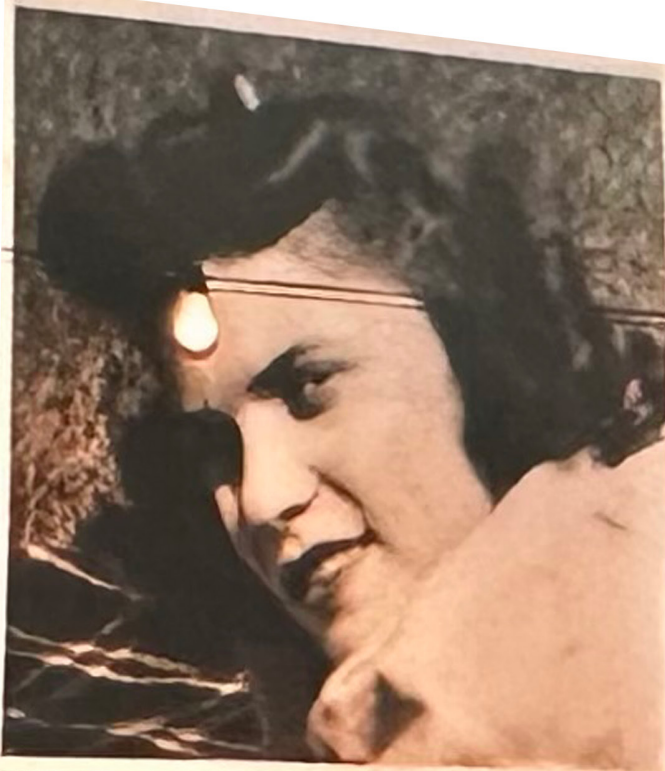
وصلت إلى مخيم اللاجئين.
نزلت من السيارة العالية. مشيتُ بحذاء فاتح اللون في الوحل، الذي سببه المطر الذي توقّف الآن عن التساقط.
نظرت إلى الأعلى والتفت عيني بعيني فتاة كانت تقف بعيداً عني.
وفي كلّ يوم أرى كان المخيم مليئاً بالناس، النساء، الأطفال والحيّة. أما اليوم، وكأنّ كلّ شيء فارغ.
شاهدت فقط تلك الفتاة.
لقد كانت حافية القدمين. بلبت جسدها ثوب خفيف رقيق فاتح اللون واسع بالنسبة لحجمها.
مدّت ذراعها بقدر استطاعتها وبدأت في الركض.
ركضت دون أن تنظر إلى الأرض التي كانت مبلّلة، ثقيلة وملينة بالحجارة.
ركضت نحوي وذراعها ممدودتان مثل أجنحة التّسر بسرعة وهي تنظر إليّ.
وعندما وصلت سقطت بين ذراعيّ الممدودتين أيضاً على الجانبين.
لقد تعانقنا بشدّة.
وفي تلك اللحظة عرفتُ من أنا.





Ces photographies font partie d'une série sur les femmes qui m'ont élevée, des femmes comme mes tantes et ma mère, qui apparaissent souvent dans mes rêves. Quand elles entrent, elles sont immenses - leurs cheveux s'étendent parfois jusqu'au sol, parfois jusqu'au ciel. Leurs petits chapeaux se transforment en couronnes ou en bateaux naviguant sur leur tête. Elles sont magiques - me tenant et m'accompagnant dans le monde des rêves.

These photographs are from a series about women who raised me, women like my aunts and my mother, who often appear in my dreams. When they enter, they are huge – hair sometimes stretching to the ground, sometimes reaching the sky. Their tiny hats turn into crowns or boats that sail on their heads. They are magical – holding me and accompanying me in the dream world.

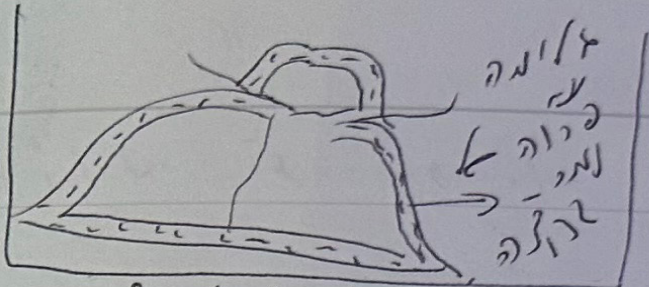


Cette boîte à rêves contient des rêves écrits à la main sélectionnés à partir des carnets de rêves, chacun daté, numéroté et catalogué.



This dream box contains handwritten dreams selected from the dream books, each one dated, numbered and catalogued.

שנייה!



12

~~אדם נשוי וילדה בן 10~~
~~אשתו נפטרה באותו הזמן.~~



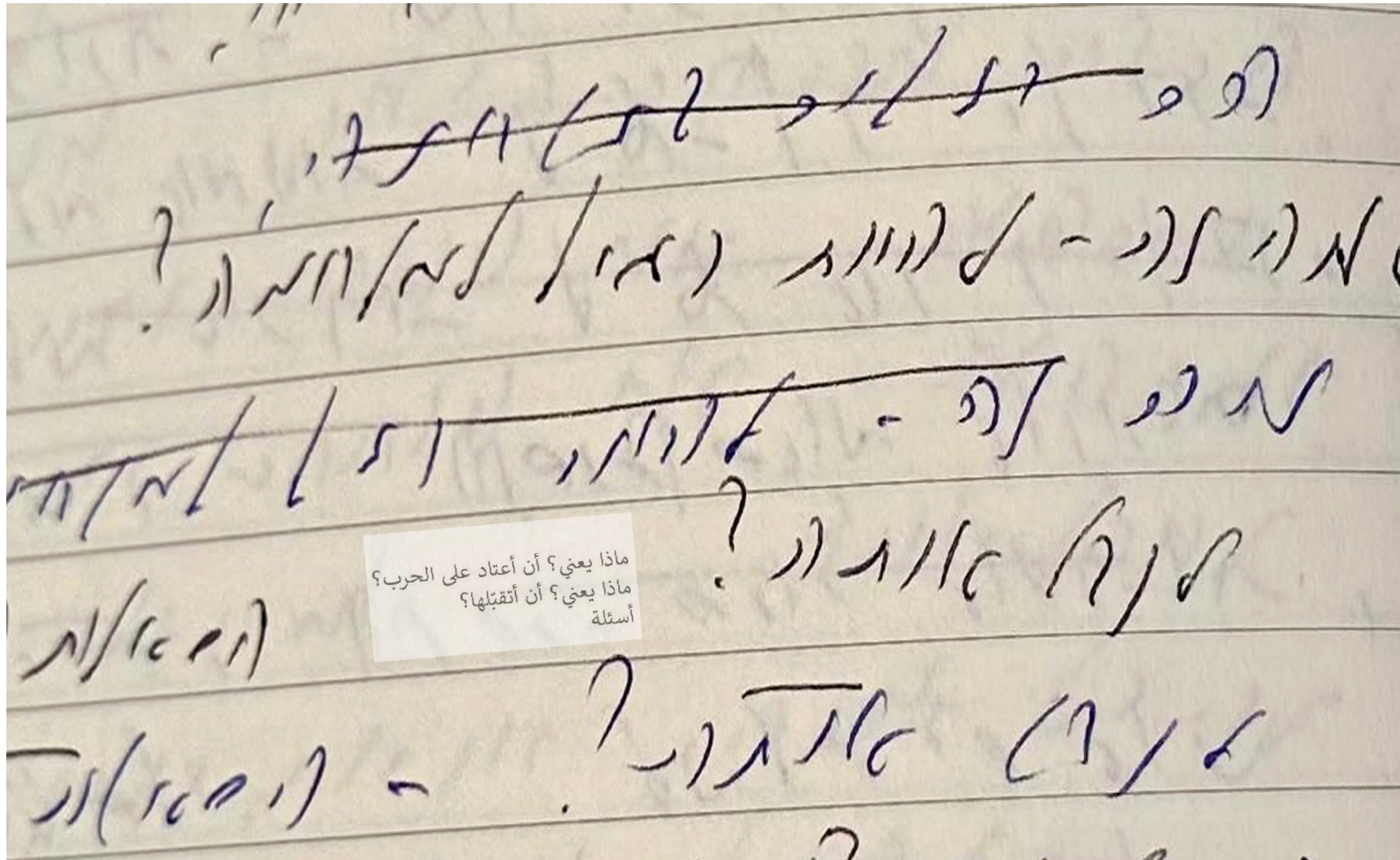
~~איומה אחרת~~
~~ב-1977~~
 איומה - רצח אבא
 (מתחבא)
~~ב-1977~~

חוקי רבנים - חוקי רבנים -
 רבנים רבנים - רבנים רבנים -
~~רבנים רבנים - רבנים רבנים -~~
~~רבנים רבנים - רבנים רבנים -~~
 רבנים רבנים - רבנים רבנים - (פיוק)
 רבנים רבנים - רבנים רבנים -



Au cours de 28 ans d'écriture nocturne,
j'ai rempli plus de 50 carnets de rêves.

Over the course of 28 years of night writing,
I have filled more than 50 books of dreams.



© Night Writing

Ils sont habitués à la guerre.
 Qu'est-ce qu'être habitué à la guerre ?
 L'accepter ?
 Les questions.
 Ayelet Berman-Cohen

© Écriture nocturne

They are used to war.
 What is it to be used to war?
 To accept it?
 The questions.
 Ayelet Berman-Cohen

GUEST

Eugénie Kuffler

L'AUTRE FLEUVE

installation: Ayelet Berman-Cohen,
Mémoire de l'Avenir, 12 Avril 2024

PERFORMANCE : Ayelet Berman-Cohen – narration,
Eugénie Kuffler – flûtes, sax ténor,
Hélène Bass – violoncelle.

En allant vers L'AUTRE FLEUVE - proposition

Les 4 interventions poétiques-musicales se passeront dans différents emplacements de la galerie selon le rapport entre les rêves racontés et l'installation. Dans les 2 premières interventions, les 2 musiciens accompagneront A B-C, puis les elles passeront à des compositions-textes qui reflètent conflit et douleur. Dans la 3e intervention les musiciennes feront silence pendant la narration du rêve puis rassembleront des bribes de sons entendus dans l'espace pour reconstruire avec ce qui persiste. La 4e intervention est une méditation collective sur le mot hébreux - 'lehem' qui signifie pain, compassion, guerre et guérison !

La composition - texte est une forme d'art conceptuel qui a émergée dans les années 70 en parallèle avec les partitions graphiques. Elle consiste souvent de directives pour réaliser une idée sonore. J'ai commencé à utiliser cette forme quand j'étais membre du collectif le GERM (Groupe d'études et de réalisations musicales) entre 1970 et 1973. C'est une forme qui fonctionne si les instrumentistes ont un réservoir de sons à leur disposition et s'ils se connaissent musicalement. Chose acquise avec la violoncelliste Hélène Bass avec qui je joue depuis 1995. Les composition-textes écrits pour l'Autre Fleuve sont inspirés d'extraits de textes de Margalit Berriet ayant tous une relation avec l'exposition de Ayelet Berman-Cohen.

Eugénie Kuffler, Paris, 18 mars 2024

Mots et musique

Des SONS pour soutenir, accompagner, rythmer, ponctuer, reposer, interroger, contredire, provoquer, annoncer, détourner, interrompre, dialoguer, rire, danser avec la PAROLE

Hélène Bass, Séné, 16 mars 2024

ARTISTS

Hélène Bass

THE OTHER RIVER

installation: Ayelet Berman-Cohen,
Mémoire de l'Avenir, 12 April 2024

PERFORMANCE: Ayelet Berman-Cohen – narration,
Eugénie Kuffler – flutes, tenor sax,
Hélène Bass – cello.

Traveling towards THE OTHER RIVER - proposition

The 4 poetic-musical interventions will occur in different points in the gallery depending on the rapport between the dream stories and the installation. In the first 2 interventions, the 2 musicians accompany A B-C then shift into text compositions that reflect conflict and pain. In the 3rd intervention, the musicians remain silent during the narration and then piece together fragments of sound heard in the gallery as if to reconstruct with what persists. The 4th intervention is a collective meditation on the Hebrew word 'lehem' which means bread, compassion, war and healing!

Text - compositions is a musical form of conceptual art that emerged in the 70s in parallel to graphic scores. It often consists of a series of directives for the realization of a sonorous idea. I began using this form when I was a member of the collective the GERM (Groupe d'études et de réalisations musicales) from 1970 to 1973. It's a form that works best when the musicians have reservoir of sounds at their disposition and have played together sufficiently to be familiar with each other's style. That is certainly the case with the cellist Hélène Bass with whom I have performed since 1995. The composition-texts in Another River were inspired by excerpts of Margalit Berriet's texts related to Ayelet Berman-Cohen's exhibition, The Other River.

Eugénie Kuffler, Paris March 18 2024

Words and music

SOUNDS to support, accompany, rhythm, punctuate, calm, question, contradict, provoke, announce, divert, interrupt, converse, laugh and dance with the WORD.

Hélène Bass, Séné, March 16 2024

Eugénie Kuffler

née en 1949 à Baltimore, Maryland émigre à Paris en 1967 et y étudie l'écriture avec Nadia Boulanger, Max Deutsch et Henri Dutilleux, la flûte avec Alain Marion et la musique électroacoustique au GERM. En 1970 elle intègre le GERM, un collectif de compositeurs et interprètes ; en 1973 Philippe Drogoz et elle-même fondent l'ensemble de cabaret d'avant-garde 010 ; en 1980 à la Biennale de Paris, elle crée le triptyque solo icara nuit - icara ou le journal intime, iris, de la lune à l'eau, œuvre qui oriente encore son travail. Elle crée des radiophonies pour France Culture – J/E, d'après le Corps lesbien de Monique Wittig, coréalisation avec Syn Guérin (1983), les cahiers extatiques spiral (1995). En 1995 Nathalie Braux, Aldridge Hansberry, Hélène Bass, Francine Mercier et elle-même fondent le collectif de compositrices-interprètes Hot Chills et jouent ensemble jusqu'en 2012. En 2000 elle fonde Conexión Habana, une troupe de 8 danseurs, musiciens et comédiens cubains plus elle-même et jusqu'en 2007 crée 6 chapitres de Etno Poesía Cuba à la Havane. Actuellement elle improvise avec qui veut et prépare le solo de théâtre-musique – Techniques de survie.

https://fr.wikipedia.org/Eugénie_Kuffler

Eugenie Kuffler, born in 1949 in Baltimore, Maryland, emigrated to Paris in 1967 where she studied composition with Nadia Boulanger, Max Deutsch and Henri Dutilleux, flûte with Alain Marion and electro-acoustical music at the GERM. In 1970 she joined the GERM, a composer-performer collective; in 1973 with Philippe Drogoz she founded 010 an avant-garde cabaret ensemble. In 1980 she created the solo tryptic icara night: icara or the flight inward, iris, from moon to water, a piece which continues to orient her work. She creates radio works for France Culture – J/E, adapted from The Lesbian Body by Monique Wittig, codirected with Syn Guérin (1983), the ecstatic spiral notebooks (1995). In 1995 Nathalie Braux, Aldridge Hansberry, Hélène Bass, Francine Mercier and she founded the composer-performer collective Hot Chills and played together until 2012. In 2000 she founded Conexión Habana, a troop of 8 Cuban dancers, musicians and comedians plus herself and through 2007, premiered 6 chapters of Etno Poesía Cuba in Havana. Currently she improvises with whoever's out there and is preparing a music-theater solo – Survival Technics.

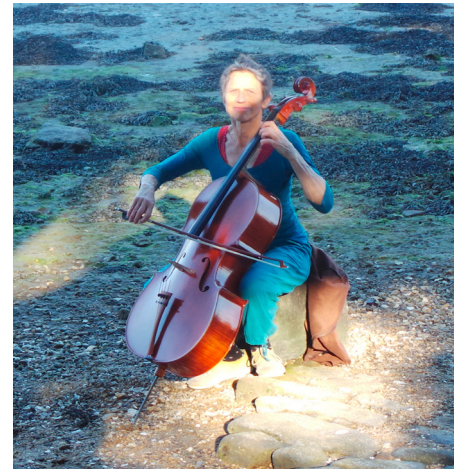


© E.Kuffler par David Lantran Nov 2023

Hélène Bass

Pianiste depuis toujours, (passionnée de 4 mains et d'accompagnement), violoncelliste depuis juste un peu moins (orchestre Loewenguth dès '66), Hélène a pu, sur ces bases, inventer des ponts avec toutes les formes d'expressions artistiques jusqu'à immiscer sa musique dans les conversations, portée par les espaces sonores, gestuels, colorés, sculptés. Menant de front ou par intermittence son travail d'institutrice, pendant 28 ans, et de musicienne, elle est amenée dès 1974 à jouer avec le théâtre expérimental des Matinaux, et à enregistrer avec le compositeur P. Alrand pour le Théâtre Éclaté. Elle aborde le travail de la voix et du corps avec D. Montain, l'Arfi, l'Ariam; S. Mowlik, T. Nawrot, V. Lehucho, et les chorégraphes K. Saporta et O. Duboc pour lesquelles elle est appelée à composer et improviser.

helenebass.com



Hélène Bass 2015, mer-cailloux-pédigolfe
© Jo Boulestreau Editions- Buissonnières (2002)

Hélène Bass A lifelong pianist (with a passion for 4-handed playing and accompaniment), and a cellist just a little less so (with the Loewenguth orchestra since '66), Hélène has been able to build bridges with all forms of artistic expression, to the point where her music is immersed in conversations, carried by spaces of sound, gesture, color and sculpture. Working simultaneously or intermittently as a schoolteacher for 28 years and as a musician, in 1974 she began performing with the experimental theater group Les Matinaux, and recording with composer P. Alrand for Théâtre Éclaté. She has worked with D. Montain, l'Arfi, l'Ariam; S. Mowlik, T. Nawrot, V. Lehucho, and choreographers K. Saporta and O. Duboc, for whom she composes and improvises.

pour Ayelet Berman Cohen
Paris, 2024

Sensible au travail d'Ayelet Berman Cohen, j'ai écrit cette note sur Paris 2024

Un autre fleuve, une autre histoire...

...comme dans mon quartier, Barbès-Rochechouart à Paris, le mercredi matin, au marché ouvert, sous le métro aérien, avant que la police n'arrive et ne chasse les femmes au milieu des allées avec leurs chariots remplis des victuailles de la veille. Des étals de fruits et légumes, de fromages, de poissons, d'olives et de noix devant et derrière, et il y a de la place pour tout le monde si l'on arrive tôt. Une autre rivière, celle qui me nourrit et m'apporte la nourriture de qualité de la veille, je ne prends que ce que j'aime. Je garde à la main un petit porte-monnaie qui ne contient que des pièces de 50 centimes, 1 ou 2 euros, pour payer rapidement si la police arrive et que les femmes s'enfuient.

In response to Ayelet Berman-Cohen's work, I wrote this note about Paris -

Another river, another story

...like in my neighborhood, Barbès-Rochechouart in Paris, under le métro aérien, on Wednesday mornings, at the open market, before the police arrive and chase the women into the middle of the aisles with their carts full of the previous day's goods. Stalls of fruit and vegetables, cheeses, fish, olives and nuts front and back, and there's room for everyone if you get there early. Another river, the one that feeds me and brings me quality food from the day before, I only take what I like. I keep a small purse in my hand, containing only coins of 50 centimes, 1 or 2 euros, to pay quickly if the police arrive and the women flee.

Eugenie Kuffler, 2024

FURTHER READINGS

- C. G. Jung's, Sonu Shamdasani (Editor, Translator), *The Red Book: A Reader's Edition*, 2009, available at <https://academyofideas.com/2023/06/carl-jung-and-the-psychology-of-dreams-messages-from-the-unconscious/>
- Stueber, Karsten, "Empathy", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Fall 2019 Edition), Edward N. Zalta (ed.), <<https://plato.stanford.edu/archives/fall2019/entries/empathy/>> .
- Simon Baron-Cohen and Sally Wheelwright, 2004, *The Empathy Quotient: An Investigation of Adults* <https://www.researchgate.net/publication/118543379>
- Dr. Aino-Kaisa Koistinen, University of Jyväskylä, 2017, ART, EMPATHY, EDUCATION: USING ART TO TEACH EMPATHY, Available at : <https://dialls2020.eu/de/art-empathy-education-using-art-to-teaching-empathy/>
- DACHER KELTNER, 2004, *The Compassionate Instinct*, @https://greatergood.berkeley.edu/article/item/the_compassionate_instinct
- In Libro Veritas, 2023, *Plato's Chariot Allegory (Phaedrus)*, 2023, @ <https://www.anthologicalitt.com/post/plato-s-chariot-allegory>
- Elizabeth Belfiore, 2006, *Dancing with the Gods: The Myth of the Chariot in Plato's "Phaedrus"*
- Kendra Cherry, MEd, 2020, medical review, *What Is the Activation-Synthesis Model of Dreaming?* available at <https://www.verywellmind.com/what-is-the-activation-synthesis-model-of-dreaming-2794812>
- Kendra Cherry 2023, *The Unconscious Mind, By, MEd*, Kendra Cherry, Medically reviewed @ <https://www.verywellmind.com/how-creativity-positively-impacts-your-health-51113162> printy Morin,
- Barbara Field, 2021, *How Creativity Positively Impacts Your Health*, @ <https://www.verywellmind.com/how-creativity-positively-impacts-your-health-51113162>
- Israel Is Falling Into an Abyss, 2024, David Grossman, available at the www.nytimes.com/2024/03/01/opinion/
- Coleen Stewart; 2011, *Reading The Red Book (29)* Portland Press Harold, Available @ https://www.pressherald.com/2011/07/31/jung-at-heart-of-bailey-island-celebration_2011-07-31/
- Robin Curtis and Gertrud Koch – 2009, *Empathy. On the history and present of an aesthetic concept* available at https://www.geisteswissenschaften.fu-berlin.de/v/sfb-kulturen-des-performativen/publikationen/curtis_koch_einfuehlung/index.html

**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**

ISBN 978-2-494524-14-9